



ISSN 2735-4822 (Online) \ ISSN 2735-4814 (print)



“ETUDE PRAGMATIQUE DANS LE ROMAN “التلصص” DE SONALLAH IBRAHIM ET SA TRADUCTION FRANÇAISE “LE PETIT VOYEUR”

PhD.Aya Adel EL Kassaby

French department, Faculty of women for Arts, Science, & Education, Ain shams university, Egypt

aya.adel@women.asu.edu.eg

Dr.Fatma Abdel Meguid Aly

French department, Faculty of women for Arts, Science, & Education, Ain shams university, Egypt

Fatma.AbdelMeguid@women.asu.edu.eg

Dr.Samah Hassan Nasr

French department, Faculty of women for Arts, Science, & Education, Ain shams university, Egypt

nasr_samah@yahoo.fr

Dr.Manal Anwar Bachir

French department , Faculty of languages and translation, Al-Azhar university, Egypt

manal_bachir@yahoo.fr

Receive Date: 4 October 2023, Revise Date: 26 November 2023

Accept Date: 2 December 2023.

DOI: [10.21608/BUHUTH.2023.240776.1573](https://doi.org/10.21608/BUHUTH.2023.240776.1573)

Volume 4 Issue 1 (2024) Pp.22- 44

Abstract

Through a novel set in the royal era, the Egyptian writer tells us about a turbulent period of his childhood at the end of the forties in Cairo. Aspects of this Egypt appear throughout the pages and form a historical background. Sonallah Ibrahim is an Egyptian writer, born in 1937 to a middle-class family in Cairo. In the fifties, he stopped his university studies to devote himself to the political struggle within the Egyptian Communist Party. He was arrested on January 1, 1959, along with a few hundred other activists, and was not released until April 1964. During these years that he spent in prison, he decided to become a writer, taking his first steps by writing his first novel, “That Smell,” which was subject to censorship when it was first published in 1966, immediately placing him among the new avant-garde of the sixties. He completed his second novel during his stay in East Berlin and then moved to Moscow. It was called “August Star,” published in Damascus in 1974. He returned to Cairo in 1974 and decided to devote himself exclusively to writing. Since then, he has published seven other novels, all of which have been translated. Almost into French, including 1992's Years of Sam, a biting satirical novel about the political, social and moral decline of Egypt during the Mubarak era.

Keywords: *conceptual meaning , procedural meaning , referential expressions.*

**“ETUDE PRAGMATIQUE DANS LE ROMAN “التلصص” DE
SONALLAH IBRAHIM ET SA TRADUCTION FRANÇAISE
“LE PETIT VOYEUR”**

Aya Adel EL Kassaby

French department, Faculty of women for Arts, Science, & Education
Ain shams university, Egypt

aya.adel@women.asu.edu.eg

Dr.Fatma Abdel Meguid Aly

French department, Faculty of women,
Ain shams university, Egypt

Fatma.AbdelMeguid@women.asu.edu.eg

Dr.Samah Hassan Nasr

French department, Faculty of women,
Ain shams university, Egypt

nasr_samah@yahoo.com

Dr.Manal Anwar Bachir

French department , Faculty of languages and translation, Al-Azhar university, Egypt

manal_bachir@yahoo.com

Abstract

A travers un roman dont les événements se passent sous l'ère monarchique, l'écrivain égyptien raconte une période tourmentée de son enfance à la fin des années 1940 au Caire. Les aspects de cet Egypte surgissent au fil des pages et composent un toile de fond historique. **Sonallah Ibrahim** est un écrivain [égyptien](#) né en [1937](#) dans une famille de la petite bourgeoisie [cairote](#). Dans les années 1950, il interrompt ses études universitaires pour se consacrer à la lutte politique au sein du [parti communiste égyptien](#). Arrêté le 1^{er} janvier 1959 avec quelques centaines d'autres militants, il ne sera libéré qu'en avril 1964. C'est dans ces années de prison qu'il décide de devenir écrivain. Son premier roman, *Cette odeur-là*, censuré lors de sa première parution en 1966, l'impose d'emblée au sein de la nouvelle avant-garde des années 1960. Après un séjour à [Berlin-Est](#) puis à [Moscou](#), où il achève son deuxième roman (*Étoile d'août*, publié à [Damas](#) en 1974), il rentre au Caire en 1974 et décide de se consacrer exclusivement à l'écriture. Il a publié depuis sept autres romans, presque tous traduits en français, dont *Les Années de Zeth* (1992), [satire](#) féroce de la déliquescence politique, sociale et morale de l'Égypte de [Moubarak](#).

Mots clés : *Signification conceptuelle, signification procédurale, expressions référentielles*

Introduction

"*Le petit voyeur*", roman écrit en 2008, paru chez Actes-Sud et traduite par Richard Jacquemond.

Nous sommes à la fin des années 1940, dans une famille de la toute petite bourgeoisie du Caire. Un garçon d'une dizaine d'années vit avec son père, un militaire à la retraite, qui ressemble plus à un grand-père. Il partage avec lui un petit appartement au confort limité: une chambre et un lit. Tous les deux partagent cet appartement avec un policier et sa compagne "madame Taheya".

Depuis le départ de la mère, accroché à ce père qui lutte contre la déchéance physique et le déclassement social, qui s'occupe des tâches domestiques, l'enfant solitaire essaie de comprendre le monde des adultes. Il écoute aux portes, espionne à travers les trous de serrure, fouille les tiroirs...etc.

A travers ce roman autobiographique, qui touche bien l'enfance de l'écrivain Sonallah Ibrahim, nous menons une étude analytique qui aborde plusieurs axes de la pragmatique lexicale.

La pragmatique lexicale "*s'intéresse aux mots du lexique qui acquièrent une signification en contexte.*" (Zuffery, Moschler, 2015, p.193)

La pragmatique lexicale est, constituée "*par les significations /effets pragmatiques idiosyncrasiques de mots morphologiquement complexes.*" (Arbatchwesky, 1999, p.55).

Il y a des éléments lexicaux qui ont pour signification un concept, et autres qui ont pour signification une procédure dont le rôle "*consiste à donner des instructions sur la manière de relier les autres éléments dans la phrase.*" (Zuffery, Moeschler, 2015, p.193)

Nous allons aborder dans cette partie:

1- La signification conceptuelle et la signification procédurale.

2- **Les expressions référentielles:** expressions référentielles autonomes et non autonomes, référence actuelle et référence virtuelle, l'anaphore.

"La traduction est un art, (...) celui qui l'exerce vit en fin de compte les mêmes problèmes que le créateur d'un art majeur: la conscience de ses limites, de ses manquements, de l'étendue sans bornes de son ignorance, de ses approximations." (Olivier, 2005, p.9)

1- Signification conceptuelle et signification procédurale

Il y a *"des éléments lexicaux comme les noms, les verbes et les adjectifs, pour lesquels nous avons déterminé qu'ils encodent des informations conceptuelles et que leur valeur sémantique était leur référence."* (Zuffery, Moeschler, 2015, p. 193)

Tous les éléments du lexique ne fonctionnent pas de la même façon. Parfois, on trouve quelques-uns qui n'encodent pas de concept.

La présence du mot "je" dans une phrase, demande à l'auditeur de chercher le locuteur de la phrase. C'est alors une procédure. De même, pour les mots **"maintenant, ou demain"** qui dépendent complètement du moment de l'énonciation. Il s'avère que le rôle de ces mots consiste à donner l'instruction à l'auditeur de chercher le moment où se situe l'énonciation. Il se révèle que le contexte est quelque chose d'essentiel pour déterminer la signification des mots qui encodent de l'information procédurale. C'est la raison pour laquelle, ces mots ont généralement été étudiés dans le cadre de la pragmatique plutôt qu'en sémantique.

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
يقول : تعالى هنا آمن. p.194	"Viens ici, c'est plus sûr", dit-il. p.133	Traduction littérale

Dans cet exemple, nous avons des éléments à signification conceptuelle et éléments à signification procédurale.

Au niveau du contenu conceptuel: il y a le verbe "Viens", et l'attribut "sûr".

Au niveau du contenu procédural: il s'agit du pronom personnel sujet "il", le déictique spacial "ici", le démonstratif "ce", le comparatif "plus".

Pour la traduction directe, nous avons l'expression "تعالى هنا" qui est rendue par "Viens, ici".

"La traduction doit permettre au destinataire de recevoir le mieux possible le message et l'intention de l'auteur." (Lavault, 2007, p.4)

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
يسأل "عبد العليم": انت مخرجتش النهاردة؟ p.156	-Tu n'es pas sorti aujourd'hui? demande le hagg. p.106	Traduction littérale

Au niveau du contenu conceptuel: il y a les verbes "demander"; "sortir".

Au niveau du contenu procédural: il y a "Tu"; "aujourd'hui"; "le".

Nous avons le procédé de la traduction littérale qui a permis la transformation de la phrase "انت مخرجتش النهاردة" en une version française "tu n'es pas sorti aujourd'hui?".

"La réflexion sur les composantes du processus traductif se complexifie sans que soit pour autant remis en question le schéma original de Seleskovitch. La phase de compréhension tout d'abord. La place de la lecture au cours de cette étape a été analysée de façon magistrale avec ses deux volets: décryptage du

texte lui-même, certes, mais aussi de tous les écrits connexes susceptibles en éclairer la signification." (Peeters, 1999, p.76)

2- Les expressions référentielles

Le verbe "référer": "Quand on passe de la dénotation à la référence, le problème qui se pose n'est plus de savoir comment telle expression est en mesure, de par sa signification, de faire allusion virtuellement à une classe d'être déterminée, mais de savoir comment un locuteur peut utiliser cette expression pour attirer l'attention d'un ou de plusieurs interlocuteurs sur une entité." (Charolles,2002, p.9)

L'acte de référence, a pour but de recevoir un accord non entre deux pensées (celle d'un locuteur et celle d'un interlocuteur) mais entre deux pensées à propos de quelque chose, et cela par le biais de la production, en contexte d'une expression référentielle.

L'acte de référence, "*est un acte intentionnel (le locuteur en utilisant telle expression manifeste sa volonté de faire allusion à une entité déterminée) projectif (il s'agit d'atteindre une certaine entité extérieure au langage et à la pensée) et communicationnel ou interactionnel) il s'agit de se mettre d'accord avec un auditoire sur cette entité.*" (Charolles,2002, p.9)

Emploi et référent

Un mot "*renvoie à un référent préexistant, à un cheval de la réalité qu'il faut identifier*"; "*ou bien désigne un référent qu'on doit simplement imaginer, (...) tout en sachant que le monde réel n'en comporte pas*" ou bien "*enfin ne désigne aucun référent du tout*". (Baylon, 2005, p.3)

On parle de référence, pour désigner la relation qu'entretient une expression linguistique avec une entité du monde qui peut être un objet, un événement, un état, ..etc. On appelle donc expressions référentielles, "*les expressions qui*

servent à désigner en usage un référent dans le monde. C'est pourquoi, on peut dire que comprendre une expression référentielle revient pour l'auditeur à identifier le référent auquel elle correspond dans le monde." (Zuffery, Moschler,2015, p.195)

- Expressions référentielles autonomes et non autonomes

Selon le linguiste Jean-Claude Milner, il existe deux types d'expressions référentielles: "*les expressions référentielles autonomes, dont la signification lexicale suffit à déterminer leur référent, et les expressions référentielles non autonomes, dont la signification lexicale ne suffit pas à déterminer leur référent. On dit que les expressions référentielles non autonomes sont privées d'autonomie référentielles.*" ((Zuffery, Moschler,2015,p.195).

A travers d'un sens déverbalisé, à la fois notionnel et émotionnel, la reformulation n'est plus un travail de copiste, elle est plutôt un acte d'écriture, ayant pour but de restituer le vouloir-dire de l'écrivain dont fait partie l'effet recherché.

A-Expressions référentielles autonomes

"Ce sont des expressions référentielles interprétables dans n'importe quel contexte. Elles se suffisent à elles-mêmes"¹ .. "On dit d'une expression qu'elle est autonome référentiellement quand elle peut, par ses seules ressources, évoquer un référent." (MEJRI, 2014, p.276)

Les expressions **référentielles autonomes** incluent les **descriptions définies**, et les **descriptions indéfinies**. On parle donc de la **référence descriptive absolue** qui englobe les deux types de description.

La référence descriptive absolue

“La référence nominale procédant par l’intermédiaire du signifié de l’unité linguistique est “descriptive”. Mais parler de référence descriptive ne renseigne pas sur le processus référentiel effectivement engendré par le syntagme nominal. Son mode référentiel relève de l’ensemble des éléments constitutifs du syntagme traité. On distingue selon le déterminant occurrent deux types de descriptions: définies et indéfinies.” (Garric, Calas, 2007, p.41)

“L’explicite de la formulation linguistique n’étant jamais qu’une synecdoque renvoyant à un tout, le traducteur doit tenir compte aussi bien de l’explicite linguistique que de l’implicite qui le complète et lui donne son sens. C’est l’ensemble explicite/implicite qui doit être transmis et dans la mesure où les mêmes choses se disent différemment dans toutes les langues, ce sera par l’intermédiaire d’une autre combinaison d’explicite/implicite.” (Peeters, 1999, p.108)

a-Descriptions définies

La description définie, est une désignation indirecte, puisqu’elle passe par des propriétés, le signifié du nom, pour accéder au référent; en revanche, le nom propre désigne directement son référent.

Les descriptions définies, *“sont constituées d’un article défini, d’un nom et éventuellement d’un modificateur du nom, adjectif, complément du nom ou proposition subordonnée relative. Elles contiennent les informations suffisantes à la saisie univoque, spécifique ou générique, du référent, que celui-ci soit unique ou multiple.”* (Garric , Calas,2007, p.41)

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
باب السطح p.147	<u>La porte de la terrasse</u> p.101	Equivalence

Dans l'exemple ci-dessus, L'expression "باب السطح" a subi une opération d'équivalence pour passer du texte de départ au texte d'arrivée "**La porte de la terrasse**". Elle est donc rendue dans le texte cible par le recours à l'utilisation d'une description définie.

Le mot "سطح" est traduit par le mot "terrasse" qui porte le même sens: "*Dans une habitation ou un édifice dont un niveau est en retrait par rapport au niveau inférieur, plate-forme en plein air formée par le toit de niveau inférieur; comble plat sur lequel on peut se tenir; espace découvert, maçonné, attendant à un édifice, surélevé par rapport au niveau du sol.*"¹

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
عينى على شقة العروس p.225	J'observe <u>l'appartement</u> <u>de la jeune mariée</u> p.154	Adaptation

Pour cet exemple, le traducteur s'est aidé du procédé d'adaptation pour transférer le vouloir dire de l'écrivain. Le mot "عروس", n'a pas d'équivalent dans la langue française. C'est pourquoi le traducteur, lui-même, a créé l'équivalence en employant l'expression "**la jeune mariée**".

¹<https://cnrtl.fr/synonymie>, consulté le 10/8/2022, 7:00 pm

L'expression arabe a été transformée en une autre française, en employant une description définie dans le texte d'arrivée.

Le domaine de la culture, "*englobe tous les savoirs culturels, interculturels et transculturels qui sont nécessaires pour comprendre le message véhiculé dans les textes de la langue A langue source*". (Guidère, 2022, p.66)

b-Descriptions indéfinies:

Les descriptions indéfinies: les descriptions indéfinies sont formées d'un groupe nominal attaché à un déterminant indéfini. Elles portent sur une ou plusieurs entités quelconques non identifiées d'une façon univoque, de la classe actualisée. Comme les expressions définies, les descriptions indéfinies permettent une saisie spécifique, désignant un particulier unique ou pluriel, générique du référent, désignant l'ensemble d'une classe.

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
يمد يده الى دجاجة p.216	Il tend la main vers <u>un</u> <u>poulet</u> p.148	Equivalence

Le procédé d'équivalence figure dans l'expression "يمد يده", qui est rendue par "il tend la main" où "sa main" est saisie implicitement.

Dans le texte original, il s'agit d'un nom commun indéfini, traduit par "un poulet" qui représente un bon exemple de description indéfinie.

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
-اديها جنيه. p.15	-Donne -lui une livre p.10	Traduction littérale

Dans le texte arabe, il s'agit du mot "جنیه" traduit par le nom indéfini "une livre" qui représente un exemple de description indéfinie.

Pour le processus traductif, le traducteur a eu recours à la traduction littérale pour faire passer le message.

Seleskovitch distingue 3 plages sur lesquelles l'attention peut se fixer lors de l'opération traduisante: "*La première est celle du sens qu'un émetteur veut communiquer à autrui et qui est saisi spontanément par celui qui écoute avec le désir de le comprendre. (...) La deuxième plage est celle de la forme, support matériel du discours et de ses attributs sémantiques. Enfin, il y a la plage des intentions, du vouloir, de l'effet que le sujet parlant cherche à produire.*" (Peeters,1999, p.122)

B- Les expressions non autonomes

Les expressions non autonomes comportent les pronoms déictiques, les pronoms démonstratifs, et les pronoms anaphoriques.

Pronoms déictiques :

"On qualifie de déictiques toutes les expressions dont l'interprétation référentielle exige un retour sur la situation d'énonciation dans laquelle elles sont produites sur le moment et le lieu où elles sont énoncées et les interlocuteurs impliqués dans leur production – réception."
(Charolles,2002,247)

Pronoms démonstratifs: les démonstratifs s'emploient, soit séparés comme pronoms: celui-ci, celui-là, ceci, cela, soit avec un nom précisé par l'article avec le sens du français: ce, cette.

Ex 1 Pronoms démonstratifs

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
يقول أبي و هو يفحصه: ده قماش ستاير p.73	"C'est de la toile à rideaux", dit-il. p.50	Omission Equivalence

Dans l'exemple ci-dessus, nous avons comme expression non autonome, le démonstratif "ce", figuré dans le présentatif "c'est".

En ce qui concerne la traduction, Richard Jaquemond a supprimé le verbe "يفحص" dans le texte cible pour une raison inconnue. Tandis qu'il a employé l'équivalence pour traduire l'expression "قماش ستاير" par "la toile à rideaux".

"L'émetteur organise ou devrait organiser son énoncé en fonction des connaissances partagées avec le récepteur, et il variera la longueur, la précision, les détails de son discours selon le savoir qu'il imagine que le récepteur possède." (Peeters,1999,170)

Ex 2 Pronoms démonstratifs

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
الواحدة تخاف تروح المحلات دي الوقت. p.271	On n'ose plus fréquenter ces magasins, maintenant. p.187	Modulation

Dans l'exemple ci-dessus, il s'agit d'un pronom démonstratif considéré comme expression non autonome "ces".

Pour l'opération traduisante, il s'agit du procédé de la modulation qui figure dans la traduction du verbe "تخاف" (forme affirmative) par "on n'ose plus" (forme négative).

"Comprendre, dans l'activité de langage, ce n'est pas seulement accepter une manifestation comme un fait de langage, il faut encore en saisir la véritable valeur : c'est à dire en surprendre correctement l'organisation, les relations explicites et celles implicites aussi. Un signe est toujours." (Peeters, 1999, p.52)

1- Référence actuelle et référence virtuelle

Dans la terminologie de Jean-Claude Milner, *"on parle de référence actuelle pour nommer le référent désigné (un objet ou un événement dans le monde) et de référence virtuelle pour désigner sa signification lexicale. Ainsi, une expression référentielle peut posséder une référence virtuelle indépendamment d'un quelconque contexte d'usage. En revanche, elle ne peut avoir de référence actuelle qu'en usage. En effet, c'est le fait qu'un locuteur particulier utilise une expression dans un contexte précis qui permet d'identifier le référent."* (Zuffery, Moschler, 2015, p.196)

La référence virtuelle, se distingue par son rôle essentiel dans la précision de la référence actuelle d'une expression. Ainsi qu'elle précise la signification lexicale de l'expression, et impose des contraintes sur le genre de référents que l'expression peut désigner en usage.

Toutes les expressions référentielles autonomes possèdent primordialement une référence virtuelle. Par contre, la situation est plus compliquée lorsqu'il s'agit des expressions non autonomes.

En ce qui concerne les noms propres, ils *"ont en principe un référent actuel: l'être ou l'objet individuel auquel ils correspondent."* (Peeters, 1999, 76)

Les noms propres s'écrivent avec une majuscule, ne possèdent pas de déterminant. Si, comme les noms communs, ils désignent des personnes, des objets, des lieux, etc...au contraire, ils n'ont pas de sens lexical. Ils n'entretiennent pas de relations sémantiques et ne sont pas susceptibles d'une définition au sens ordinaire du terme.

Le nom propre, (l'interprétation identifiante): *"c'est l'emploi le plus classique (...) Ici, le nom propre réfère à un objet particulier qui est censé déjà identifié par le co-énonciateur. Dans ce cas, le nom propre se passe de déterminant."*
(Maingueneau, 2013,p.225)

Un signe est toujours envoyé par quelqu'un à un moment donné. Le récepteur peut arriver à une compréhension pertinente de l'expression s'il se rapporte non pas seulement aux signes, mais aussi aux ensembles, c'est à dire tout ce qui est implicite comme l'intention , les corrélés situationnels et tout le système de coordonnées.

Nous choisissons deux exemples abordant des noms propres des personnages fictifs qui ont une marque dans la mémoire des Egyptiens, vu leur appartenance aux contes les plus reconnus dans l'Histoire culturelle égyptienne.

*"Qui parmi nous ne connaît pas les contes traditionnellement racontés aux enfants? De belles histoires comme Cendrillon, Aladin, Sindbad entre autres. Pas un seul foyer égyptien qui ne connaisse l'histoire folklorique d'Al-Chater Hassan (le brave Hassan) où Hassan, ce prince charmant, courageux et protecteur, conquiert le coeur de Set Al-Hosn Wal Gamal (la plus belle des filles) et se marie avec elle pour l'éternité."*¹

Ces contes romantiques n'existent plus aujourd'hui. Cependant, à l'ére où se passent les événements du roman, l'époque monarchique, on racontait ces contes à nos enfants comme un type de divertissement.

<https://www.hebdo.ahram.org.eg>, consulté le 15/5/2020, 5:00 pm¹

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
"ست الحسن" p.20-21	Sett el-Hosn p.14	Emprunt

Le nom propre possède ici, un référent actuel: C'est l'être fictif auquel il correspond.

Le traducteur s'est contenté du procédé d'emprunt pour traduire le nom propre du personnage fictif connu chez les Egyptiens. Nous proposons une autre traduction qui fait connaître au lecteur français le sens de ce nom propre.

Nous pouvons traduire: "**La plus belle du monde**" via le procédé d'adaptation qui exige du traducteur une création, une reproduction du vouloir dire du texte de départ.

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
الشاطر "حسن" p.21	Hassan le Brave p.14	Adaptation

De même pour cet exemple, le nom propre en question a pour référent actuel: le personnage fictif auquel il correspond.

Le traducteur s'est aidé de l'adaptation pour traduire ce nom propre, aussi appartenant à la culture égyptienne, et connu dans les contes arabes.

A travers l'adaptation, le traducteur a réussi à communiquer au lecteur cible, le sens de ce nom propre.

La traduction du nom propre, le rôle du traducteur est *"alors de comprendre le rapport existant entre nom propre et personnage, sans oublier la valeur de ce nom dans la culture du texte de départ. Dans son but de transmettre le sens de l'oeuvre de la façon la plus complète possible, il doit faire un choix parmi toutes les options de translation, en essayant de rester cohérent tout au long de son travail."* (Ballard,2005,p.86)

2- L'anaphore

"Les expressions anaphoriques sont des expressions de mention subséquente qu'on ne saurait interpréter sans lien avec le cotexte." (Mejri,2014,p.276)

"La cohésion du texte repose en partie sur la répétition. Divers éléments linguistiques y contribuent; les groupes nominaux, en particulier, assurent, par leur articulation et leurs relations au fil du texte, la reprise de l'information." (Riegel, 1994, p.1029)

La notion d'anaphore permet de décrire cet aspect de l'organisation du texte. L'anaphore se définit traditionnellement comme toute reprise d'un élément antérieur dans un texte. Plus précisément, une expression est anaphorique si son interprétation référentielle dépend nécessairement d'une autre expression qui figure dans le texte.

Deux approches de l'anaphore: pour expliquer les processus anaphoriques.

1- L'approche textuelle: *"suivie jusqu'ici, traite l'anaphore comme un phénomène textuel: l'interprétation de l'expression anaphorique doit s'appuyer sur une autre expression mentionnée dans le texte, il y ait ou non coréférence"*. (Riegel, 1994, p.1031)

1- L'approche mémorielle: *"traite l'anaphore d'un point de vue cognitif: l'anaphore constitue un phénomène mémoriel. Le récepteur identifie grâce à elle un référent qu'il connaît déjà, qui figure dans sa mémoire immédiate."* (Riegel, 1994, p.1032).

Nous allons braquer la lumière sur l'**anaphore nominale**, qui appartient à l'approche textuelle, comme un genre des expressions anaphoriques.

On parle "*d'anaphore nominale, lorsque l'expression référentielle est reprise par une autre expression nominale*". (Zuffery, Moeschler,2015,p.197)

"Les groupes nominaux anaphoriques comportent des déterminants définis: articles définis, déterminants possessifs ou démonstratifs. Ils peuvent prendre plusieurs formes et entretenir plusieurs types de relations avec l'antécédent." (Zuffery, Moeschler,2015,p.1037).

La problématique du traducteur n'est plus celle de l'équivalent linguistique ou du mot juste, mais des marques ou des indices d'appartenance correspondants dans le passage d'une langue à une autre et de leurs conséquences sur l'usage de tel ou tel vocabulaire et telle ou telle grammaire particulière.

Les anaphores nominales peuvent figurer sous forme d'anaphore fidèle et anaphore infidèle.

a- L'anaphore fidèle

b- L'anaphore infidèle

a- L'anaphore fidèle

C'est "**une reprise du nom avec simple changement de déterminant (...) la reprise du groupe nominal s'accompagne le plus souvent du remplacement d'un déterminant indéfini par un déterminant défini (article défini, déterminant possessif ou démonstratif (...)) Le référent du groupe nominal est identifié grâce au contexte antérieur où il a déjà été mentionné.**" (Zuffery, Moeschler,2015,p.1037).

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
<p>ينزل منها رجل ممتلى في ملابس ريفية أسفل عباءة سوداء فضفاضة. الرجل نفسه في جاكيت أبيض و بنطلون أزرق.... p.100</p>	<p><u>Un gros homme</u> vêtu d'une ample abaya noire par-dessus des habits de la campagne en descend. <u>Le même homme</u> en veston blanc, pantalon bleu ... p.68</p>	Equivalence

Dans le texte arabe, nous avons l'expression "رجل ممتلى" (indéfini), reprise par "الرجل نفسه" (défini). D'ailleurs, ce couple est rendu dans le texte cible par l'utilisation de l'anaphore fidèle. Nous avons dans le texte français, (texte traduit), un groupe nominal qui se compose d'un adjectif et d'un nom "un gros homme", indéfini, qui est repris par le groupe nominal qui se constitue lui aussi d'un adjectif et d'un nom "le même homme", défini.

Quant au processus traductif, le traducteur a eu recours à l'équivalence pour traduire "رجل ممتلى" par "un gros homme". De même pour traduire "الرجل نفسه" par "le même homme".

"Tout traducteur se pose le problème de savoir comment il va rendre le texte étranger dans sa propre langue pour ne pas dérouter ses lecteurs par la présentation des faits ou des événements. Il s'agit pour lui de raconter une "histoire" qui soit cohérente du début à la fin. Cette cohérence discursive est (...) une autre façon que nous avons de structurer nos relations sociales par l'attente comportementale qu'elle implique, attente comportementale variant d'une langue à l'autre ou d'une société à l'autre." (Peeters, 1999, p.85)

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
<p>يتناول كتابا . يخرج نظارته من جيب السترة العلوى. يرتديها و يبحث عن الصفحة الى توقف عندها. لا يجدها فيقرأ كما اتفق. يترك الكتاب.</p> <p>p.147</p>	<p>Il prend <u>un livre</u>. Sort ses lunettes de la poche supérieure de sa veste, les chausse, cherche la page où il s'est arrêté. Ne la trouve pas, lit au hasard. Abandonne <u>le livre</u>, ..</p> <p>p.101</p>	<p>Traduction littérale</p>

Il s'agit dans l'exemple ci-dessus, dans le texte source, d'un nom "كتابا" (indéfini) qui est repris par "الكتاب" (défini). Cette reprise est rendue dans le texte cible par l'usage de l'anaphore fidèle incarnée dans le nom indéfini "**un livre**" repris par "**le livre**", défini.

En ce qui concerne l'opération traduisante, nous avons le procédé de la traduction littérale qui figure dans la traduction du mot "كتابا" par le terme "**un livre**". De même pour la traduction du mot "الكتاب" par le mot "**le livre**".

"Si l'on reprend la visualisation du métier de traducteur, on remarque que ce service se caractérise par l'indirection d'une interlocution entre des interlocuteurs étrangers par l'entremise d'un traducteur qui se rend étranger à lui même. Le recours à un intermédiaire, et, de fait, un nombre de positions s'élevant à trois -l'auteur, le traducteur et le public- nous ont montré qu'il s'agissait d'un métier de l'échange." (Peeters, 1999,p.240)

b- L'anaphore infidèle

"est une reprise avec changements lexicaux: le groupe nominal anaphorique contient des éléments différents de son antécédent." (Peeters, 1999,p.1038).

1-La reprise anaphorique "*peut (...) se faire avec un terme à valeur métaphorique.*" (Riegel, 1994, 1038)

Ex 1

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
أبي (...) ايه رأيك يا حكيم الزمان؟ p.110-111	Mon père (...) le vieux sage? p.76	Adaptation

Dans le texte original, il y a le nom "أبي" repris par une expression métaphorique "حكيم الزمان". Ceci est rendu dans le texte traduit par l'utilisation de l'anaphore infidèle, à travers l'emploi du nom commun "Mon père" qui est, à son tour, repris métaphoriquement par l'expression "le vieux sage".

En ce qui concerne la traduction, il s'agit du procédé d'adaptation qui a transformé l'expression source en une autre cible, communiquant le message du vouloir dire de l'auteur: "حكيم الزمان" est devenue "le vieux sage".

2- "*Un nom propre peut être représenté par un groupe nominal descriptif comportant un nom commun.*" (Riegel, 1994, p.1038)

Ex 2

Texte source	Texte cible	Procédé de traduction
تنادى : "خضرة". تأتي الخادمة الجديدة مسرعة. p.209	Elle appelle : " <u>Khadra</u> ". <u>La nouvelle servante</u> s'empresse. p.143	Emprunt Equivalence

Dans l'exemple ci-dessus, nous avons le nom propre "خضرة" repris par "الخدمة الجديدة". Cette reprise est réfléchi dans le texte d'arrivée à travers l'usage de l'anaphore infidèle, qui s'illustre dans le nom propre "Khadra" repris par le groupe nominal formé d'un adjectif + un nom commun "la nouvelle servante".

L'emprunt s'illustre dans la traduction du nom propre "خضرة" (Khadra), alors que l'équivalence se révèle dans "الخدمة الجديدة" (la nouvelle servante).

Le traducteur "*doit savoir décoder la charge culturelle et émotionnelle propre à certains mots et à certaines expressions linguistiques, reconnaître les références historiques et détecter les allusions littéraires, saisir les expressions du tabou et de l'interdit, mais aussi maîtriser les principes de la communication dans diverses situations de la vie sociale.*" (Guidère, 2022, p.8)

Conclusion

Après avoir travaillé la pragmatique lexicale, nous concevons que l'idée principale de ce domaine, est que le sens de presque tous les mots est ajusté lorsqu'ils sont utilisés dans un contexte particulier. Dans certains cas, cet ajustement conduit à un sens plus restreint ou plus spécifique que celui qui est encodé linguistiquement.

A travers l'étude de: Signification conceptuelle, signification procédurale, expressions référentielles, expressions référentielles autonomes, expressions référentielles non autonomes, référence actuelle, référence virtuelle, anaphore fidèle et anaphore infidèle, nous trouvons que la pragmatique lexicale identifie deux types de mécanisme : la spécification lexicale et l'élargissement lexical. D'une part, le sens communiqué peut être plus spécifique que la dénotation encodée. D'autre part, le sens communiqué peut être un élargissement du sens encodé linguistiquement.

Bibliographie

ZUFFERY Sandrine, MOESCHLER Jacques, 2015, *Initiation à la linguistique française*, Paris, Armand Colin.

ARBATCHEWSKY Nadia, 1999, *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*, Montréal, Presses de l'université de Montréal.

OLIVIER William, 2005, *Paroles de traducteur : de la traduction comme activité jubilatoire*, Belgique, Peeters.

LAVAUULT Elizabeth, 2007, *Traduction spécialisée: pratiques, théories, formations*, Bern, Peter lang,

PEETERS Jean, 1999, *La médiation de l'étranger : une sociolinguistique de la traduction*, Arras, Artois Presses université,

CHAROLLES Michel, 2002, *La référence et les expressions référentielles en français*, Paris, Ophrys.

BAYLON Christian, 2005, *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Armand Colin.

MEJRI Salah, SFAR Inès, 2014, *L'unité en sciences du langage*, Paris, Editions des archives contemporaines.

GARRIC Nathalie, CALAS Frédéric, 2007, *Introduction à la pragmatique*, Paris, Hachette Supérieur.

MAINGUENEAU Dominique, 2013, *Analyser les textes de communication*, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Armand Colin.

GUIDERE Mathieu, 2002, *Traduire l'arabe littéraire*, Paris, Ellipses.

BLACHERE (R), DEMOMBYNES (M.) Gaudefroy, 1996, *Grammaire de l'arabe classique*, Paris, Maisonneuve & Larose.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses universitaires de France.

BALLARD Michel, 2005, *La traduction, contact de langues et de cultures (1)*, Arras, Artois Presses université.

Sitographie : www.hebdo.ahram.org.eg

www.cnrtl.fr

دراسة المنهج التداولي من خلال : رواية "التلصص" لصنع الله ابراهيم و نسختها
المترجمة الى الفرنسية

آيه عادل مختار القصبى-باحث دكتوراه

قسم اللغة الفرنسية وآدابها-كلية البنات-عين شمس-مصر

Ava.adel@women.asu.edu.eg

أ.د/منال أنور بشير

أ.د/فاطمة عبد المجيد على

قسم اللغة الفرنسية-لغات و ترجمة-الأزهر

قسم اللغة الفرنسية -كلية البنات -عين شمس

manal_bachir@yahoo.com

Fatma.AbdelMeguid@Women.asu.edu.eg

أ.د/سماح حسن نصر

قسم اللغة الفرنسية -كلية البنات-عين شمس

nasr_samah@yahoo.com

المستخلص:

يروى لنا الكاتب المصرى من خلال رواية تدور أحداثها فى العصرالملكى، عن فترة مضطربة من طفولته فى نهاية الأربعينيات فى القاهرة. تظهر جوانب من مصر هذه فى جميع الصفحات و تشكل خلفية تاريخية. صنع الله ابراهيم كاتب مصرى ولد عام 1937 لعائلة من الطبقة المتوسطة فى القاهرة. و فى الخمسينيات ، توقف عن دراسته الجامعية ليتفرغ للنضال السياسى داخل الحزب الشيوعى المصرى. اعتقل فى الاول من شهر يناير 1959 مع بضع مئات من الناشطين الآخرين، و لم يطلق سراحه حتى شهر ابريل 1964. و خلال هذه السنوات التى قضاها فى السجن قرر أن يصبح كاتباً، ليخطو خطواته الأولى بكتابة روايته الأولى "تلك الرائحة" التى خضعت للرقابة عندما نشرت لأول مرة فى عام 1966، جعلته على الفور ضمن الطليعة الجديدة فى الستينيات. حيث أكمل روايته الثانية أثناء فترة اقامته فى برلين الشرقية ثم انتقل الى موسكو و كانت تحمل اسم "نجمة أغسطس الصادرة فى دمشق عام 1974"، عاد الى القاهرة عام 1974 و قرر التفرغ للكتابة حصراً. و قد نشر منذ ذلك الحين سبع روايات أخرى، ترجمت جميعها تقريباً الى الفرنسية، بما فى ذلك "سنوات ذات" 1992، و هى رواية ساخرة لاذعة عن الانحطاط السياسى و الاجتماعى و الاخلاقى لمصر فى عهد مبارك.

الكلمات المفتاحية: المعنى المفاهيمى ، المعنى الاجرائى ، التعبيرات المرجعية